

## *En Guyane, entre 1998 et 2013, les prix ont évolué en moyenne au même rythme que ceux de la métropole*

**En Guyane, les prix à la consommation sont en moyenne supérieurs de 13 % à ceux de France métropolitaine. Les prix des produits alimentaires y sont néanmoins beaucoup plus élevés ce qui accentue le sentiment de vie chère. Entre 1998 et 2013, les prix ont évolué en moyenne au même rythme que ceux de la métropole. En Guyane, l'écart entre l'inflation subie par les ménages modestes et aisés reste faible. Mais des disparités entre les fonctions de consommation existent. En effet, la hausse des prix alimentaires affecte davantage les ménages modestes tandis que les ménages aisés sont plus concernés par le renchérissement des prix des transports.**

### Les prix en Guyane sont en moyenne 13 % plus élevés qu'en métropole

Le panier de consommation issu des habitudes des ménages guyanais diffère de celui des habitants de la métropole. Les Guyanais consomment plus de riz, de poissons et crustacés, de fruits exotiques et dépensent moins en cinéma, théâtre et restaurant que les métropolitains. Si un ménage métropolitain résidait en Guyane en conservant ses habitudes, il paierait une somme plus élevée de 19,6 %. Un Guyanais qui résiderait en métropole en gardant ses habitudes de consommations diminuerait ses dépenses de 6,4 %. Les écarts de prix entre la Guyane et la métropole sont donc plus forts du point de vue d'un ménage métropolitain que d'un ménage guyanais. Lorsqu'on fait la moyenne de ces deux écarts on constate que le niveau général des prix est plus élevé de 13 % en Guyane qu'en métropole.

### Les prix de l'alimentation pèsent sur le sentiment de vie chère

Les produits alimentaires sont beaucoup plus chers en Guyane. Le poste alimentation est celui où l'écart de prix avec la métropole est le plus élevé. Comme l'alimentation représente une part importante du budget des ménages, les prix des produits alimentaires contribuent largement

au sentiment de vie chère, en raison du caractère quotidien de ces achats. La moindre hausse de prix de ces produits est visible et particulièrement ressentie. En Guyane, l'écart avec la métropole est plus élevé que dans les autres DOM. Le panier de consommation alimentaire métropolitain y est 49 % plus cher. Le budget alimentaire d'un ménage guyanais, s'il résidait en métropole en conservant ses habitudes de consommation diminuerait de 22 %. Les dépenses pour le logement et le transport représentent aussi une part importante du budget des ménages guyanais. Pour ces postes, les écarts de prix entre la métropole et la Guyane sont plus contrastés que pour l'alimentation. Le budget logement (loyers, charges, eau, électricité) d'un ménage guyanais, s'il résidait en métropole en conservant ses habitudes, baisserait de 2,4 %. Le budget transport augmenterait de 5,5 %.

En 2010, les écarts de prix, hors loyers entre la métropole et la Guyane sont presque identiques à ceux de 1985. Entre mars 2010 et octobre 2013, le niveau général des prix a progressé de manière similaire en Guyane et en métropole. Malgré tout, des disparités entre les postes de consommation existent. Les prix du poste communication ont davantage diminué en métropole et ceux des boissons alcoolisées et du tabac ont progressé plus rapidement en métropole.

### L'écart avec la métropole est plus faible en Guyane

Les écarts de prix entre les DOM et la métropole en mars 2010 (en %)

	Écarts DOM/métropole (panier de consommation métropolitain)	Écarts métropole/DOM (panier de consommation local)	Écarts de Fisher DOM/métropole
Guadeloupe	14,8	-2,2	8,3
Guyane	19,6	-6,4	13,0
Martinique	16,9	-2,9	9,7

**Lecture** : en prenant comme référence le panier de consommation des ménages de métropole, les prix en Guadeloupe sont en moyenne supérieurs de 14,8 % à ceux de métropole. En prenant comme référence le panier guadeloupéen, les prix en métropole sont inférieurs de 2,2 % à ceux de Guadeloupe.

**Champ** : consommation des ménages hors fioul, gaz de ville et transports ferroviaires.

**Source** : enquête de comparaison spatiale de prix, Insee.



## Entre 1998 et 2013, l'inflation guyanaise est proche de celle de la métropole

Depuis 1998, l'inflation en Guyane suit celle de la métropole. En quinze ans, la hausse du niveau général des prix a été modérée. L'augmentation annuelle moyenne des prix<sup>1</sup> est de 1,6 %, valeur voisine de celle observée en métropole (1,7 %). L'environnement institutionnel guyanais est commun à celui de la métropole : inclusion au sein de la zone euro : environnement réglementaire et fiscal proche. De plus, la consommation des ménages guyanais est largement constituée d'importations en provenance de métropole. Parmi les principaux postes de dépenses des ménages, l'énergie contribue le plus à la hausse du niveau général des prix.

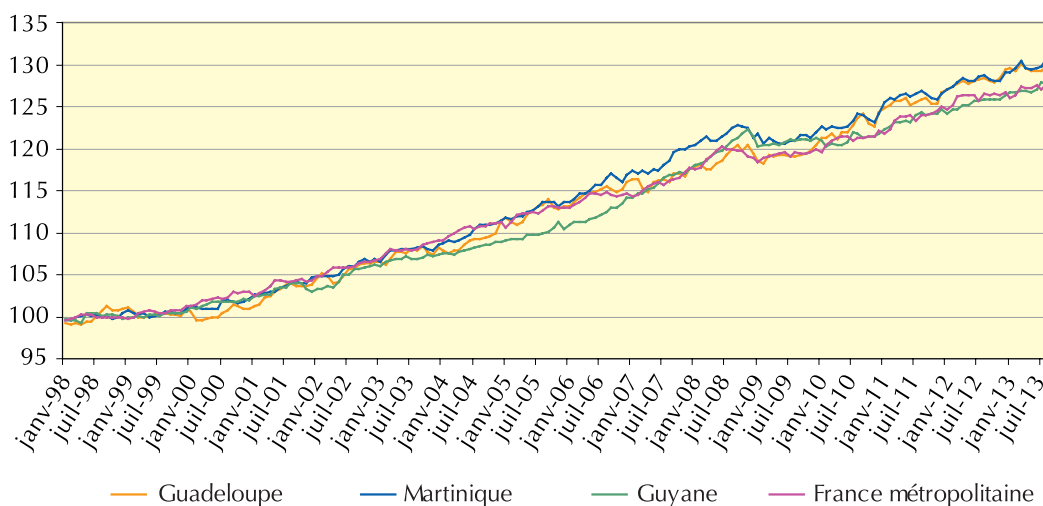
d'Asie dans le commerce mondial a permis l'arrivée d'une concurrence de produits fabriqués à faible coût de main d'œuvre et la réduction du prix des biens importés.

### L'inflation des produits pétroliers affecte les transports

Pendant les quinze dernières années, parmi les trois principaux postes de consommation des ménages (alimentation, transport et logement), les transports guyanais ont été les plus affectés par l'inflation. Les prix y ont progressé de près de 43 % comme en France métropolitaine. La hausse du coût de l'ensemble des transports est essentiellement liée à l'augmentation du prix des produits pétroliers.

### Inflation plus modérée en 2009

Indice mensuel des prix à la consommation d'ensemble (ensemble des ménages, métropole et DFA, base 1998)



Source : Insee.

### Les prix de l'énergie ont fortement augmenté

Entre 1998 et 2013, les prix à la consommation en Guyane ont progressé de façon identique à ceux de France métropolitaine (+ 27 %). Parmi les grands postes de consommation, la hausse la plus importante est celle des prix de l'énergie (carburant, gaz et électricité). Elle résulte de l'augmentation du prix des produits pétroliers. En quinze ans, malgré un accroissement important des prix de l'énergie en Guyane (+ 64 %), la hausse est inférieure à celle observée en France métropolitaine (+ 80 %).

Durant cette période, les prix des produits alimentaires ont également beaucoup augmenté. La hausse est identique à celle de métropole (+ 32 %). A l'inverse, les prix des produits manufacturés ont diminué de 5 %. Les progrès technologiques dans l'industrie ont permis d'augmenter la productivité. Les coûts de production sont moins élevés. De plus, la place croissante des pays émergents

Cette hausse se répercute sur les coûts d'utilisation des véhicules personnels (essence, entretien, garagiste). En Guyane, ils ont progressé de près de 70 %, soit 6 points de plus qu'en France métropolitaine. En quinze ans, les services de transports (billets d'avion, d'autocar...) ont également davantage augmenté en Guyane (+ 33 % pour + 25 % en métropole). Le prix des automobiles a également progressé, mais dans une moindre mesure : + 16 % en Guyane et + 13 % en métropole.

### Les « huiles et graisses » et les légumes sont les produits alimentaires les plus inflationnistes

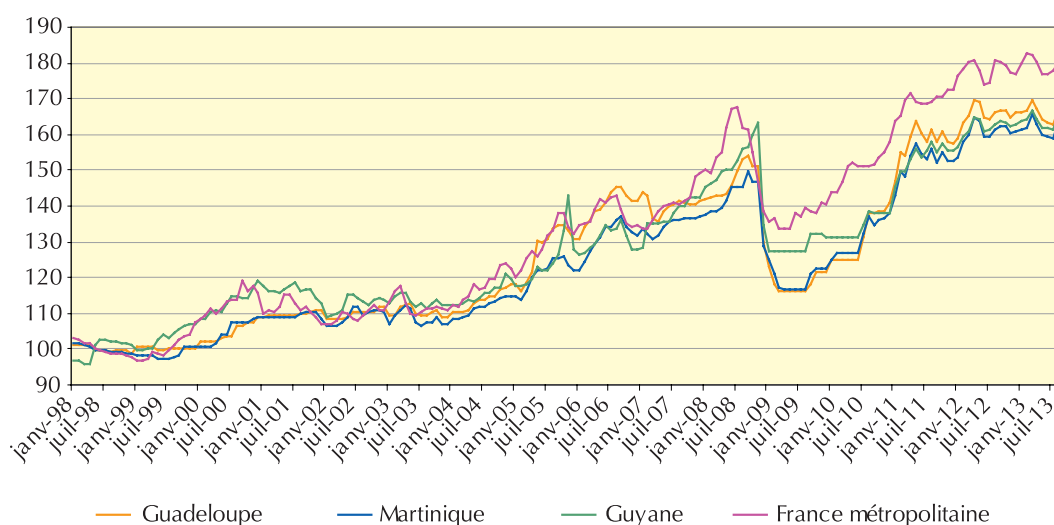
En Guyane, l'alimentation est l'un des premiers postes de dépenses des ménages. Il représente environ 16 % du budget des ménages. Entre 1998 et 2013, en Guyane, les prix des produits alimentaires ont évolué de manière similaire à ceux de la métropole (environ 2 % en moyenne

(1) Chaque mois, l'Insee calcul un indice des prix à la consommation (IPC). Il permet d'estimer, entre deux périodes données, la variation du niveau général des prix des biens et des services consommés par les ménages sur le territoire français.

Le calcul en moyenne consiste à comparer la moyenne des 12 indices mensuels de l'année à la moyenne des 12 indices de l'année précédente.

### Le prix de l'énergie suit celui du pétrole

Indice des prix à la consommation de l'énergie (mensuel, ensemble des ménages, base 1998) et prix du Brent<sup>2</sup>



Source : Insee.

annuelle). Les produits alimentaires les plus inflationnistes sont dans l'ordre ; les huiles et graisses, les légumes, le pain, les céréales, le poisson et les crustacés.

En Guyane, les fruits, la viande, les produits laitiers et les œufs sont les produits alimentaires les moins inflationnistes. Entre 1998 et 2013, le prix des fruits, a évolué modérément (+ 2 % en moyenne annuelle, 2,2 % en métropole). Le prix de la viande a progressé le plus lentement pendant cette période (+ 1,1 % en moyenne annuelle) soit deux fois moins qu'en métropole. A l'inverse, le prix des produits laitiers et des œufs a davantage augmenté en Guyane.

#### Les prix des vêtements et des chaussures diminuent

Entre 1998 et 2013, les prix des vêtements et des chaussures diminuent en Guyane. Les pays émergents (Asie, Maghreb...) aux coûts de production très avantageux sont de plus en plus présents parmi les fournisseurs de l'habillement. En Guyane, les articles d'habillement viennent essentiellement de métropole. La part des importations françaises de textiles et d'habillement en provenance de Chine est passée de 10 % en 2000 à plus de 30 % en 2012. Pendant la période 1998-2013, la baisse des prix est de 2,4 % en moyenne annuelle pour les vêtements et de 3,4 % pour les chaussures. En métropole, les prix de ces postes progressent faiblement de 0,3 % en moyenne annuelle pour les vêtements et 1,0 % pour les chaussures.

#### Forte hausse du prix de l'eau

En Guyane, le prix de l'eau était de 2,2 €/m<sup>3</sup> en 2008. Il était moins élevé qu'aux Antilles et qu'en moyenne nationale (3,39 €/m<sup>3</sup>). Néanmoins, c'est parmi les prix des biens et services liés à l'habitat celui qui a connu la plus

forte hausse entre 1998 et 2013. Durant cette période son prix a plus que doublé. L'évolution des prix du poste « électricité, gaz et autres combustibles » est de 2 % par an en moyenne entre 1998 et 2013. Elle est plus faible qu'en métropole (3,7 %), Tout comme celle des prix des loyers qui ont progressé d'environ 1,5 % par an en moyenne, alors que la hausse est de 2,1 % en France métropolitaine.

#### Le prix des produits de santé baisse, celui des services de santé augmente

Les prix des produits de santé (dont les médicaments) ont diminué en Guyane, tout comme en métropole entre 1998 et 2010. Pendant cette période, la baisse moyenne est d'environ 0,7 % par an en Guyane et de 1,0 % en métropole. A partir de 2010, on observe une rupture avec la tendance d'évolution des prix métropolitains. En 2011, les prix des produits de santé progressent de 0,2 % en Guyane alors qu'ils baissent de 1,4 % en métropole. En 2012, les prix diminuent, mais la baisse est moins marquée qu'en métropole.

Au cours des quinze dernières années, le prix des services de santé a davantage progressé en Guyane (+ 36 %) qu'en métropole (+ 22 %). Entre 2008 et 2012, les évolutions sont moins contrastées. Pendant cette période, l'évolution des prix des services de santé en Guyane est très proche de celle de la métropole.

(2) Le Brent est un pétrole issu d'un mélange de la production de 19 champs de pétrole situés en mer du Nord. Il est coté à Londres. Malgré une production limitée, la cotation du Brent (avec le West Texas Intermediate - WTI) sert de prix de référence au niveau mondial.

## Des ménages aisés un peu plus sensibles à la hausse des prix

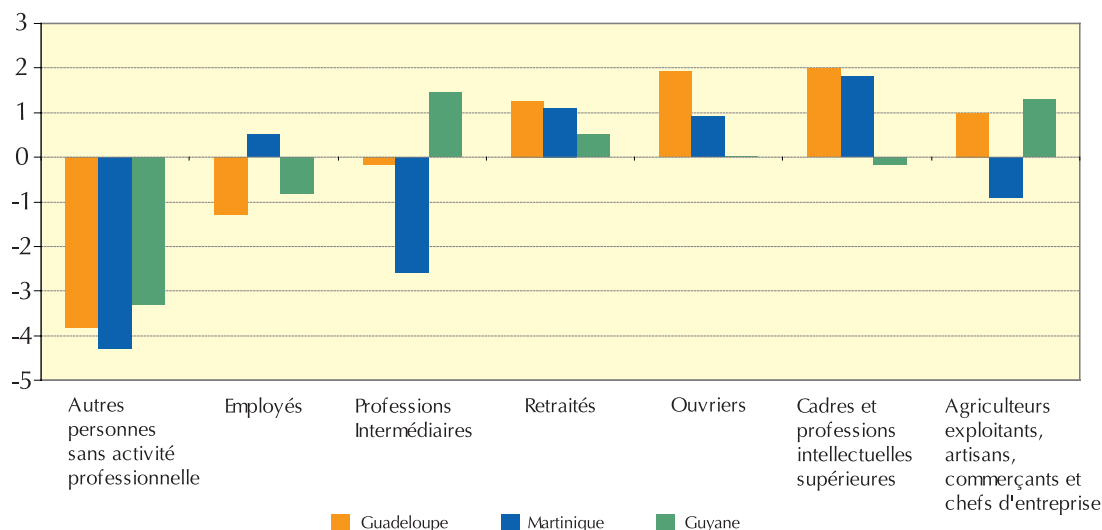
Les habitudes de consommation diffèrent selon les groupes sociaux et des différences de rythme moyen d'inflation peuvent être observées entre eux. Ainsi, les ménages guyanais dont la personne de référence est sans activité professionnelle<sup>3</sup>, soit 43 % de la population, sont moins touchés par la hausse des prix tout comme ceux de la catégorie socioprofessionnelle des employés. Ils dépensent moins dans les transports et dans les produits alimentaires où l'inflation est plus forte. A l'inverse, ceux exerçant une profession intermédiaire<sup>4</sup> dépensent davantage dans les transports et subissent une inflation un peu plus élevée qu'en moyenne. L'inflation subie par les autres catégories d'actifs s'écarte peu de l'inflation moyenne.

En Guyane, la hausse des prix affecte presque autant les 20 % de ménages aux revenus les plus bas que les 20 % disposant des revenus les plus élevés. Les ménages aisés ont en moyenne entre 45 et 50 ans et sont en majorité cadres du public ou du privé. En quinze ans, ils ont connu une inflation inférieure de 1 point à celle des 20 % de ménages les plus modestes.

Pour les deux catégories de ménages, la hausse des prix a donc été presque identique. Les ménages guyanais modestes, proportionnellement à leur budget total de consommation, dépensent plus que les ménages aisés pour le logement et les produits alimentaires. Ils sont donc davantage touchés par l'inflation de ces postes de consommation. En revanche, la part de leur budget consacrée au transport, secteur où les prix ont fortement augmenté, est plus faible que celle des ménages aisés.

### Une inflation moins forte pour les personnes sans activité professionnelle

Écart à la moyenne des indices des prix (moyenne en 2012, base 100 en 1998)



**Lecture :** La moyenne annuelle en 2012 de l'indice des prix pour les ménages guadeloupéens dont la personne de référence fait partie des autres personnes sans activité professionnelle s'élève à 124,2 soit un écart de -3,8 points par rapport à l'indice d'ensemble, qui s'établit à 128.  
**Source :** Insee, enquête Budget de Famille et indice des prix.

Emmanuel Thioux

### Bibliographie

- Emmanuel Thioux, « Les prix à la consommation aux Antilles-Guyane », AntianEchos n°43, juin 2014, dont est extrait cette synthèse régionale.
- Emmanuel Thioux, L'indice mensuel des prix à la consommation : « Guadeloupe », « Martinique », « Guyane »
- Jean-Pierre Berthier, Jean-Louis Lhéritier et Gérald Petit, « Comparaison des prix entre les DOM et la métropole en 2010 », Insee Première n° 1304 - juillet 2010.
- F. Guglielmetti et A. Saglio, « Comparaison des prix entre les DOM et la métropole », Insee Première n°251 - mars 1993.

Pour tout renseignement statistique

[www.insee.fr/guadeloupe](http://www.insee.fr/guadeloupe)  
[www.insee.fr/guyane](http://www.insee.fr/guyane)  
[www.insee.fr/martinique](http://www.insee.fr/martinique)

Insee-contact@insee.fr  
 0 825 889 452 (0,15 /mn)

Directeur de la publication : Didier BLAIZEAU  
 Rédactrice en chef : Sophie CÉLESTE  
 Fabrication : MARGARITA

© "Insee - OPR de Guadeloupe" - 2014  
 © "Insee - OPR de Guyane" - 2014  
 © "Insee - OPR de Martinique" - 2014

(3) Ce groupe comprend les Inactifs divers (autres que retraités). Ce sont les militaires du contingent, les étudiants et élèves de 15 ans et plus, les personnes sans activité professionnelle de moins de 60 ans (sauf retraités) et les personnes sans activité professionnelle de 60 ans et plus (sauf retraités).

(4) L'appellation « professions intermédiaires » désigne un groupe de travailleurs dont les deux tiers occupent effectivement une position intermédiaire entre les cadres et les agents d'exécution, ouvriers ou employés. Les autres sont intermédiaires dans un sens plus figuré. Ils travaillent dans l'enseignement, la santé et le travail social; parmi eux, les instituteurs, les infirmières, les assistantes sociales. Plus de la moitié des membres du groupe ont désormais au moins le baccalauréat. Leur féminisation, assez variable, reste en particulier très limitée dans les professions techniques.